

HARD FORCE, 1997

Pour les membres des Red Hot Chili Peppers, la musique est un art de vivre. Quand Anthony Kiedis, Dave Navarro, Flea et Chad Smith ne sont pas en tournée ou n'enregistrent pas d'albums ensemble, ils jamment avec des potes, participent à des bandes originales de films, se consacrent à des projets parallèles ou font des apparitions-surprises sur des albums d'autres musiciens. Résultat: les fans et les médias n'arrivent plus à suivre et les rumeurs de séparation, suscitées par tant de dispersion, se multiplient. Conscient de cela, Chad remet les pendules à l'heure, clarifie l'activité réelle des quatre compères et nous informe enfin de l'avenir du groupe.

Que s'est-il passé pour les RED HOT CHILI PEPPERS depuis la tournée "One Hot Minute" ?

Sur l'année écoulée... la tournée américaine avait été reconduite avah été reconduite parce que je m'étais cassé le poignet. Nous avons dû ajourner deux ou trois mois de dates, la plupart aux États-Unis. Nous avons redémarré en février 96, sommes allés en Australie, puis en Europe jusqu'en été.

Aujourd'hui, nous voulons nous concentrer sur la composition et l'écriture du nouvel album. Nous ne pouvons être partout à la fois. La dernière fois, nous n'avons pas visité le Japon, l'Allemagne ou le Brésil et, de temps à autre, les gens nous demandent "Pourquoi n'êtes-vous pas venus jouer ici ?", mais pour l'instant, nous faisons un break. Flea joue dans un film ["Whiskey Down"]; Anthony est allé en Nouvelle-Zélande où il possède une maison et effectue actuellement un voyage en Inde. En ce moment Dave et moi préparons un album ensemble. C'est un projet parallèle et quelques titres sont déjà prêts. Il est prévu qu'il sorte en juin.

D'autres musiciens participent-ils à cet album ?

Flea joue sur quelques morceaux, mais à la base, c'est Dave et moi qui faisons tout. C'est plutôt sympa Dave chante, c'est du rock, mais ça ne sonne pas comme les RED HOT CHILI PEPPERS. C'est un choix cohérent puisque nous avons déjà les RED HOT . C'est juste du bon rock et nous passons un excellent moment.

Peut-on savoir si un nouvel album des RED HOT CHILI PEPPERS est déjà en chantier ?

Oui. Disons plutôt que nous devrions nous retrouver ensemble aux alentours d'avril. Cela dépend encore d'un tas de choses, mais nous allons nous y mettre sous peu.

Est-il exact que le groupe était totalement épuisé à la fin de la précédente tournée ?

C'est bien la raison pour laquelle nous avons décidé de ne pas tourner après septembre. Nous avons assuré dix mois sans discontinuer, ce qui est très long. Nous voulions renouveler le répertoire. Nous jouions ces morceaux depuis pas mal de temps; or, lorsque tu n'es plus inspiré ou si tu ne t'amuses plus dans ce que tu fais, il est essentiel de vite passer à autre chose. Nous avons traversé les États-Unis, l'Europe, et nous ressentions ce besoin de nouveauté, afin de pouvoir laisser s'exprimer à nouveau notre créativité. C'est plus excitant que de jouer sans arrêt les mêmes compositions. Je ne pense pas que nous étions épuisés. C'était une forme comme une autre de lassitude.

La vidéo de "Love Rollercoaster", la reprise des OHIO PLAYERS, a eu beaucoup de succès sur MTV. Comment le groupe a-t-il eu l'opportunité d'apparaître sur la bande originale du film "Beavis & Butthead Do America" ?

Mike Judge, le créateur de Beavis et Butthead, aime bien notre groupe. Nous avons déjà un morceau sur l'album "The Beavis & Butthead Experience", qui n'était pas la BO d'un film mais une compilation. Il nous a contactés, car dans le film, il y a une scène à Las Vegas et un groupe s'y produit. Un groupe de glandus, typique de Vegas... Il voulait que nous jouions un truc un peu disco pour cette séquence Il a évoqué quelque chose comme une reprise des OHIO PLAYERS ; nous étions partis sur un morceau appelé "Fop", mais finalement, nous avons préféré "Love Rollercoaster".

Le clip contient des images du groupe avec Beavis et Butthead en dessin animé. Vous êtes-vous impliqués dans sa réalisation ?

Non car il ne s'agissait que d'extraits du film. MTV tenait beaucoup à ce qu'il y ait un clip, alors nous avons pensé que ce serait cool d'être en toons. Comme Beavis et Butthead devaient apparaître dans le clip, nous avons pensé que nous aussi pourrions les côtoyer. Quelqu'un chez Warner nous a parlé d'un très bon animateur. Celui-ci nous a envoyé des caricatures de nous et nous les avons trouvées géniales. On nous a juste prévenus à l'avance que nous serions sur des montagnes russes avec une silhouette de femme. D'habitude, nous contribuons à nos clips, mais cette fois, nous avons fait confiance au mec de l'animation.

Le clip montre le groupe de très bonne humeur. Est-ce vraiment le reflet de l'atmosphère qui règne au sein des RED HOT CHILI PEPPERS aujourd'hui ?

Le morceau est un titre funky pour faire la fête et c'est le meilleur moyen de nous représenter. Actuellement, les membres du groupe sont en grande forme. J'ai vu Flea hier; nous avons joué sur l'album d'Arik Marshall, notre ancien guitariste, qui enregistre son propre album et s'en sort très bien. Tous ces projets nous font un bien énorme et nous filent la pêche quand nous nous recentrons sur les RED HOT CHILI PEPPERS.

Vous êtes toujours très occupés, mais maintenant que tu vas avoir un bébé, cela risque d'être dur d'assurer sur tous les fronts !

Ma femme doit accoucher vers le 2 mars [l'interview a été réalisée le 4 février NdR]. Je m'occupe de cet album avec Dave et il sera sans doute achevé quand le bébé naîtra. C'est très bien que chacun soit de son côté, car je

pourrai être un peu à la maison. Je vais continuer à jouer, mais ma femme et notre bébé seront ma priorité absolue. Il va peut-être falloir que je sacrifie certains de mes projets musicaux, car cela va être un grand changement, mais un changement positif...et je suis très impatient.

Les RED HOT CHILI PEPPERS ont donné un excellent concert aux Eurockéennes de Belfort, l' année dernière. Quel souvenir en gardes-tu ?

Ce festival et le public français étaient formidables. J'ai adoré jouer un titre avec SEPULTURA et toutes ces percussions. Igor m'a dit "Tiens. voilà des baguettes, ramène-toi et joue comme un dingue!" Il a plu pendant tout le festival, mais c'était génial. Ensuite, nous avons donné un autre concert en France, tout aussi réussi, mais en salle. [à Bercy Ndr]

Laquelle des deux dates as-tu préféré ?

Je ne sais pas. cest complètement différent. Pendant un festival, il y a d'autres groupes, cette vibration particulière à jouer en extérieur...et puis, j'ai adoré ce concert. Mais donner notre propre show était important aussi, dans la mesure où l'album a bien marché en France.C'est la raison de notre visite: tout le monde nous disait que cette date était incontournable.

Tu parlais de SEPULTURA... Que penses-tu de la séparation ?

QUOI !!! C'est une plaisanterie ou quoi ? Pourquoi ? [nous lui expliquons la situation]. Pour prendre un exemple, je sais que Chris Cornell [SOUNDGARDEN] est marié avec le manager du groupe et ça semble bien marcher, mais je conçois que cela soit parfois difficile. C'est vraiment dommage, car ils font de la très bonne musique. Je suis sûr qu'ils vont continuer et faire autre chose. C'est vraiment dur de trouver l'étincelle au sein d'un groupe. Nous avons eu différents guitaristes et il est très difficile de faire en sorte que quatre personnes puissent s'entendre en permanence. Il faut savoir rester uni et c'est vraiment dommage qu'ils n'y soient pas parvenus. S'il ne s'agit que d'un problème de management, ils sauront peut-être le surmonter. Leur musique est tellement bonne.

On raconte sur Internet que Flea et toi avez rencontré John Frusciante [ex-guitariste des RHCP], quand il s'est produit au Viper Room [los Angeles]. Que penses-tu de lui aujourd'hui, notamment en ce qui concerne ses problèmes de drogue ?

Mon Dieu! Comment les gens peuvent-ils être au courant de tout ça ? John va beaucoup mieux) aujourd'hui que par le passé. Il était vraiment dans une mauvaise passe, il y a deux ou trois mois, en quittant le groupe, il a vécu une période très difficile et le voir rejouer de la musique est encourageant. Il travaille actuellement avec Flea et Stephen Perkins [PORNO FOR PYROS] sur un remix deMOBY. Je pense qu'il a réalisé qu'il ne pouvait plus vivre comme il le faisait. Il semble heureux, il joue et se marre comme le bon vieux John qu'il est dans les meilleurs moments. A une époque, il ne sortait même plus de chez lui... Je crois qu'il va vraiment mieux.

Avez-vous déjà pensé à son retour au sein du groupe ?

Non, il n'en est nullement question... mais sait-on jamais finalement ce que l'avenir nous réserve. J'aimerais beaucoup jouer avec lui et je suis sûr que nous aurons l'occasion de jammer ensemble un jour. C'est un bon musicien. Je lui souhaite franchement de réussir dans tout ce qu'il entreprendra, personnellement ou professionnellement. C'est la raison pour laquelle, quand j'ai lu dans le journal qu'il se produisait, j'ai pensé que je devais absolument aller le voir.

LesRED HOT CHILI PEPPERS ont enregistré et tourné avec Dave Navarro. Après tant de changements de guitaristes, avez-vous enfin trouvé la stabilité ?

Et pourtant, tous nos guitaristes étaient de bons musiciens. Jouer avec Dave est évidemment très différent de nos collaborations avec John, Hillel [Slovak, premier guitariste du groupe] ou Arik. Ils apportaient tous quelque chose de spécial au groupe. Dave possède aussi cette griffe personnelle. Ce que nous cherchons avant tout, c'est jouer une musique stimulante ; je sais qu'avec ce line-up, une multitude de possibilités nous sont offertes. Dave et moi passons un moment formidable à préparer notre album commun. Quel plaisir de pouvoir faire de la musique comme on se consacre à un loisir! Nous voulons être optimistes et faire abstraction des tracas quotidiens...et tout se passera bien ainsi.

Que penses-tu du fait que RED HOT CHILI PEPPERS soit un des groupes dont on parle le plus sur Internet, avec d'innombrables sites et fan-clubs non-officiels ?

Dave est très branché là-dessus... Je n'ai pas d'ordinateur, mais je suis au courant, car Dave m'en a parlé. Il m'a raconté qu'une photo de moi, peut-être à Detroit en 1990, circule quelque part sur Internet. Comment ces mecs trouvent-ils tout, ça ! C'est désopilant! Les rumeurs prolifèrent; tout le monde parle de tout le monde. Ce phénomène est tellement énorme et tant de gens semblent s'y intéresser.

N'importe qui dans le monde peut se connecter à n'importe quoi. C'est flatteur de savoir que les gens s'intéressent à ce que nous faisons, collectent des infos, en dénichent d'autres... mais il n'y a aucun moyen de savoir ce qui est vrai. C'est comme penser rencontrer une jeune fille de 17 ans et tomber en fait sur un vieux mec bedonnant. Enfin... c'est le risque à prendre !